

# ECONOMIE (CM)

---

## I. L'économie, les agents & leurs rela°

### Chapitre 1 : Présenta° de l'éco (Objet : méthodes)

**SECTION 1 :** def de l'éco.

**Paragraphe 1 :** Adam Smith (1776), éco du 18° et «père» de la sc écoQ. *Une recherche sur la nature et les causes de la richesse des Nations* - objet de l'éco poQ moderne (moderne car veut analyse scfQ). Smith pose le pb de «pourquoi croissance éco, & nature éco?». Quelles causes de croiss écoQ? Montre le rôle du L, de division du L, de l'org° du L => pour augmenter Yté. Montre aussi inconvénients de division du L (tjrs m^ boulot). Depuis 40 ans, tx de croiss ne fait que baisser : 5% de tx de croiss en moyenne. Depuis 1970-80, pdt lgtps 3%, puis 2% et il y a peu 1% et voir même 0% mnt.

**Paragraphe 2 :** David Ricardo (1772-1823), éco du 19°, très présent dans analyse théorQ, a publié un ouvrage sur les pb de croiss. A analysé le CI etc, porte son attention sur le partage du revenu (Salaires et profits, et lien avec tx de croiss). L'éco poQ est recherche au sujet de la reparti° du produit de l'industrie entre les classes qui concours à sa forma° => lien entre tx croiss et reparti° revenu (essentiellement salaires profits). Père de la théorie des avantages comparatifs (pays ont interet à se specialiser). Marxistes hérités de Ricardo

**Paragraphe 3 :** Lionel Robbins (1898-1985), l'éco & la sc qui étudie le comportement humain en tant que relation entre les fins et les moyens rares à usage alternatif => ex : C° donc des obj de C° importants mais des moyens rares (revenus, tjrs limités) -> doit faire des choix, donc usage alternatif on va acheter ou A ou B. Sc écoQ aussi la sc des choix. et ces choix doivent être rationels. il faut Ler pour limiter la rareté

**Paragraphe 4 :** John Maynard Keynes (1883-1946) Théorie gale de l'E, de l'i et de la mo. L'obj de l'éco politQ est de déterminée les formes qui permettent variations de volumes, de produit° et de l'emploi => déterminer les formes où tx chô est faible. Montre les limites de l'éco de Mé (cô crise & chô) si on adapte la vision de Kenz à aujourd'hui, on peut comprendre les elements de solutions à apporter. Années 30 : le poQ doit intervenir pour resoudre pb écoQ mais en 36 éco nationale et Etat Nat° correspondent : crise éco vite resoluée. Auj 1 des outils pour resoudre la crise passe par le PolitQ (1 Etat ou structure po qui peut apporter des rép, l'éco est locale, nationale, regionale et mondiale donc pvr poQ doit etre local, national regional & mondial et si addéquation entre éco et poQ alors trouvera solution pour crise). Depuis 1951 création €PN.

**SECTION 2 :** Les objets de l'économie politique

**Paragraphe 1 :** Que produire ? D'un côté Besoin illimités et des Biens susceptibles de les satisfaire. Deux catég de Besoins : Besoins de biens libres (existent en quantités illimitées) / Besoins écoQ : biens utiles, rares (des biens qu'il faut produire), onéreux (produit par l'HO et donc a un coût). Pb posé est un pb de choix : besoins illimités & besoins limités. Q° : Quels biens faut il Yre et en quelle qté ?

**Paragraphe 2 :** Comment Yre? Si on rep mal soit E disparaissent soit systeme disparaissent. FR continue avec tx de croiss à 0% il va falloir reformer. Il faut Yre à cout minimum et que ces biens procurent le max de satisfact°. Yre au moindre cout suppose que combinaison Ytive optimale soit choisie => On doit choisir celles qui économise le + les ressources -> va utiliser le fact de Y° le plus abondants et le moins cher et épargner le facteurs de Y° le plus rare et donc le plus cher.

**Paragraphe 3 :** La repartition des R : 3 types liés aux facteurs de productions

**A.** Primaire (qui s'effectue lors de realisation (sens de vendre) de Y°)

**B.** Redistribution des R (effectuée par l'Etat)

**C.** Repartition effectuée par les méca écoQ qui bouleversent la donne

**A. Répartition primaire des revenus = liée à possession d'un facteur de Y° (K, L, ressources naturelles) dans cadre de Y° des biens.**

a) R liés à possession du fact L s'appellent le salaire (aussi les honoraires, les traitements)

b) R des facteur K et ressources naturelles

b1) l'i = la contrepartie/ la rémunération d'un prêt d'un agent à un autre agent écoQ

Le prêt le plus caractéristique est l'obligation car il y a E qui empruntent argent & le publique va leur prêter de l'argent. Obliga° = titre qui représente un prêt. 3 caractéristiques concernant l'obliga° :

- la valeur de l'obligation (EXEMPLE : au départ=100€, 10€/an d'i et au bout de 10 ans 100 euros remboursés)

- le tx i = interet / valeur obligat° (ici : 10/100 = 0,1 ou 10%) Qd valeur oblig° aug tx i dim.

- junk bonds

b2) les dividendes (R des act°)

Act° sont titres de co-propriétés des E.

Dividendes = part des bénéfices que les E vont déverser à leurs actionnaires, mais pas question de remboursement dans cas de faillites

b3) l'EBE excédent brut d'exploitation = profit des E

b4) le loyer = remunération d'un local, d'une maison

b5) 2 types de R

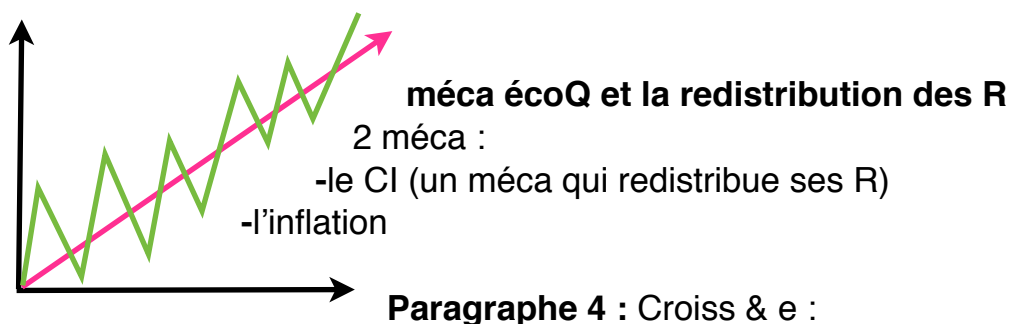
- fermage = loyer fixe (déterminé au départ)
- metayage = loyer variable (dépend de ce que rapporte l'exploitation agricole EX)

2 principaux R : S & Profits.

## B. Redistribution des R effectuée par l'Etat => Etat joue rôle de - en - important

Etat agit comme pompe aspirante qui prélève impôts et taxes & qui agit comme pompe refoulante en redistribuant cet argent sous forme d'allocation de tte sorte et de bien publiques. Débat récurrent porte sur poids des impôts et taxes sur les agents écoQ. L'Etat intervient pour aider gp sociaux en difficultés et pour essayer d'établir ou de rétablir un certain équilibre écoQ. Redis° est parfois logique

C. Les



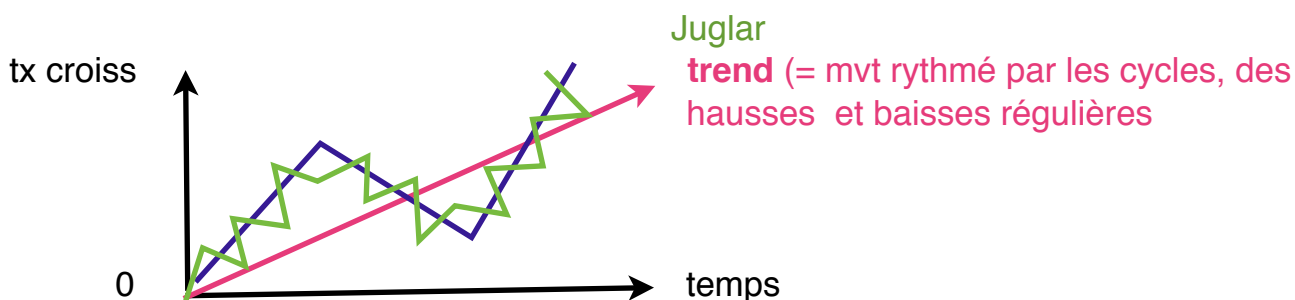
Croiss =

- augment° du volume de la Y° de B&S année après année.
- Une éco est en situation d'état stationnaire (ou de croiss 0) lorsque le volume de la Y° de B&S se répète d'année en année.
- Eco est en situation de décroissance lorsque volume de Y° de B&S diminue d'année en année

Volume = valeur d'un bien où on a retenu l'inflation

Mouvement de croiss est instable et rythmé par des mvts ascendants et descendants = **cycles écoQ**.

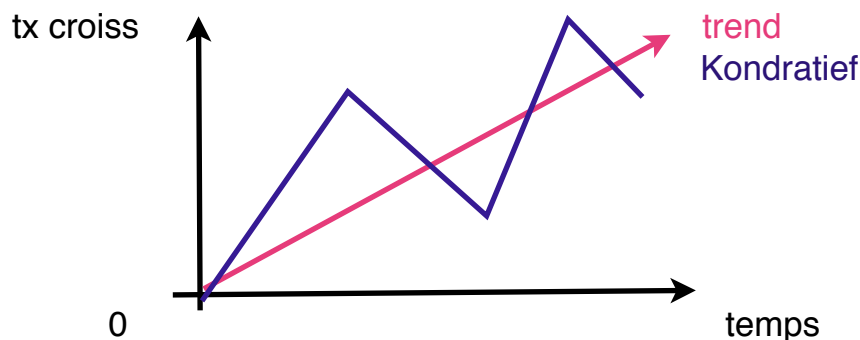
Plusieurs cycles :



- **Juglar** = cycle des affaires : cycle qui durait 10 ans, assez régulier. 1820-1920 (1929 : grande crise). Quand la crise arrive on sent qu'on n'est pas dans un Juglar donc on essaie de rassurer la population par Juglar. Le passé ne sert jamais à prévoir le futur; 3 phases : expansion, crise, dépression -> puis reprise.

**Expansion** = Ivst aug,  $Y^\circ$  aug -> e aug -> R aug (salaires et pro) ->  $C^\circ$  aug -> Hausse des prix. ▲ «prix du L= tx de salaire, du K et tx d'i» aug plus vite que prix sur Mé donc ralentissement du tx de profit et donc de l'Ivst ce qui annonce une future dépression. Annonce donc un retournement de situation (= **crise**). Crise va accentuer/accélérer la dépression. **Dépression** = tout baisse (sauf chô). Baisse d'Ivst -> baisse  $Y^\circ$  -> chô aug -> baisse R (salaires, profits) -> baisse  $C^\circ$  -> baisse prix. Après 5 ans tx d'i et tx salaire très bas donc on voit des nvlls inno<sup>o</sup> (car E ont plus rien à perdre) donc reprise et cycle redémarre

- Kondratief (éco russe, mort dans goulag à cause de ses idées qui ne plaisaient pas à Staline). Fait analyse des stés indus.



- Kitchin = on fait stocks donc on Y pas, puis on destocke et ça relance l'activité.

### Paragraphe 5 : le carré magique et la conjoncture

N. Kaldor (anglais) a repris l'invention des mathématiciens le CM. CM présente les 4 principaux agrégats qui caractérisent une éco : tx croiss, tx de chô, tx d'inflation, la BC (rapport  $X^\circ/M^\circ$ ). A partir du moment où touche 1 élément, on touche tous les autres.

Une économie connaît une croiss forte, un tx de chô faible MAIS inflation se développe et la BC déficitaire. Donc i aug (donc moins d'emprunt) -> ralentissement ivst -> ralentissement  $Y^\circ$  -> chô aug -> ralentissement R (S&pro) -> ralentissement  $C^\circ$  -> tx inflation baisse -> BC s'améliore (hausse des  $X^\circ$  et baisse  $M^\circ$ ). Auj objectifs : compétitivité forte et chô faible.

### Paragraphe 6 : Rela<sup>o</sup> écoQ internationales

- Niveau 0 : Autarcie = aucune relation écoQ avec autres pays

- phase de protectionnisme, de protection (aug tarif douanier)
- Niveau 1 : L.E = pas d'obstacle douanier aux échanges de marchandises => division du L au niveau international donc chaque pays est spé dans Y° de qqes marchandises
- Intégration éco régionale -> avoir une situat° écoQ où entre pays il n'y a plus de discrimination écoQ; relation éco de plus en plus proches pour faire disparaître discrimination écoQ.

### **5 étapes d'intégration :**

- Zone de L.E (=free trade area) = marchandises vont librement circuler entre A et B (pas d'obstacles douaniers pour les marchandises) mais A et B gardent leur propre stratégie douanière à l'égard de C.
- U° douanière (customs union) = Zone de LE où on impose un tarif douanier commun. (achevée en juillet 68)
- Mé commun (common market) = U° douanière + libre circulation entre A et B des fact de Y° (L et K circulent librement entre A et B)
- U° écoQ = Mé commun + adoption de PO écoQ communes (en €P : PO à l'école commune)
- Intégration écoQ totale : U° écoQ + Adopt° de PO écoQ conjoncturelles, fiscales, sociales et souvent nécessite un pvr PO fédéral

## Chapitre 2 : LA COMPTABILITE NATIONALE : le circuit écoQ et les agents écoQ (la logiQ d'un circuit et les agents)

### **SECTION 1 : Les unités institutionnelles et les secteurs institutionnels.**

#### **Paragraphe 1 : Les unités institu°L**

Une uniT = uniT qui possède une comptabilité complète et qui dispose de l'autonomie de décision dans l'exercice de sa f° principale. Donc c'est une E ou une personne qui possède des ressources et des dépenses qui la concernent. Une usine  $\neq$  car appartient à l'E. En revanche la filiale FR d'une firm USN n'a pas autonomie de décision (on fait comme si).

Un secteur institu°L regp des uniT institu°L dont f° et ressources ppales sont analogues (?) -> Ménage a R (salaire) et comme fonction de consommer donc une sorte de budget, des ressources et des dep dans C° donc mé = avant tt une uniT de C°.

#### Plusieurs types de secteurs :

- **S.1.1** = Stés Non Financières = l'Ens des uniT institu°L qui sont des Yeurs Mands (= B produit dans but de tirer benef) dont f° ppale consiste à Yre des B&S non financiers (= toutes E qui ne sont ni bq ni assurances).
- **S.1.2** = Stés Financières = l'Ens des stés (et quasi stés) dont f° ppale consiste à fournir des S d'intermediat° financières (=Bq sert d'intermediaire entre agents qui ont la capacité de financement (épargne) et cet argent sera utiliser à prêter donc ceux qui ont besoin de financement)
- **S.1.3** = Administra° pbq = l'Ens des uniT institu°L dont f° ppale est de Yre S non Mands ou d'effectuer des opé° de redistribut° du R et des richesses na°ales  
-> 3 composants = administra° d'Etat, locale & organisme de sécu scale.
- **S.1.4** = Ménages = Ind ou gp d'ind considérés tant dans leur f° de Ceur que dans celle d'entrepreneurs individuels (petits commerçants, artisans)
- **S.1.5** = Institut° sans but lucratif au s des ménages = l'Ens des uniT privées dotées de personnalité juridQ qui produisent des B&S non Mands au profit des ménages
- **S.2** = le compte du reste du Md retrace relat° qui existent entre unités résidentes & non-résidentes. Reste du Md = agent fictif qui achète ce qui est Xé et vend ce qui est Mté

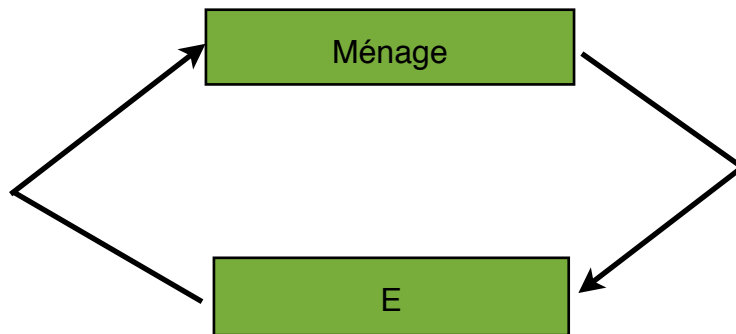
## SECTION 2 : L'analyse du circuit écoQ

Qui fait quoi?

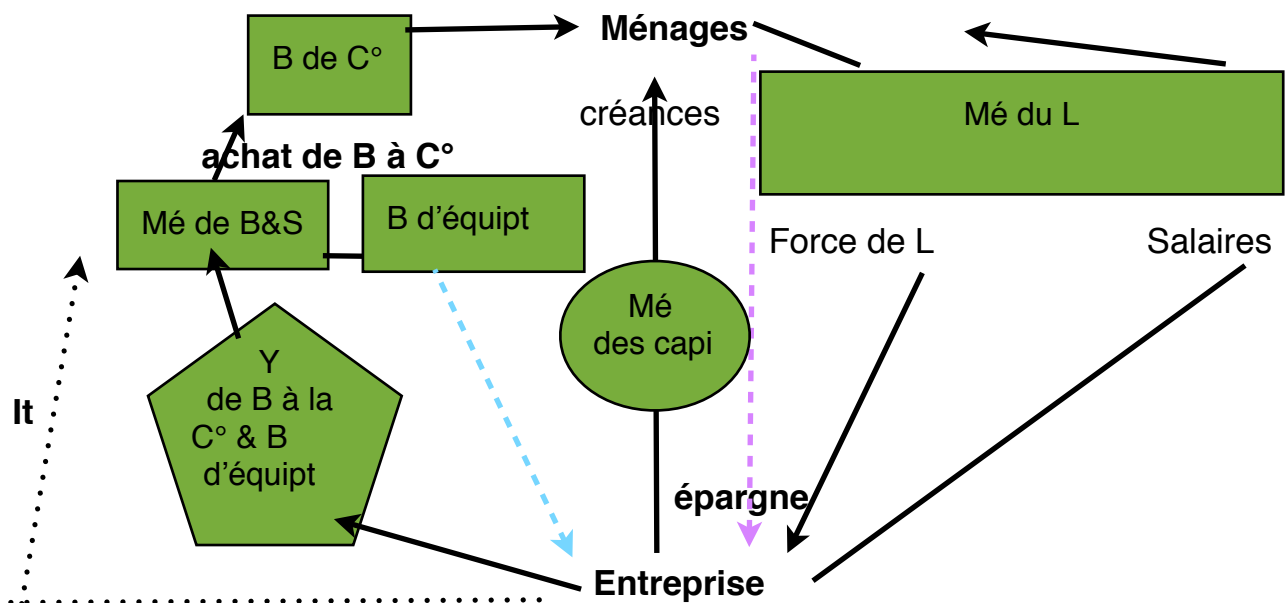
Qui = Agents écoQ (ménages, E, bq, Etat, extérieurs)

Quoi = Gdes f° de l'éco

**Paragraphe 1 :** Première représentation simplifiée du circuit



**Paragraphe 2 :** Un exemple de circuit simplifié avec Mé



**Section 3 :** Les principaux agrégats et l'équilibre e/ressources

**Paragraphe 1 :**

Ressources =  $Y^\circ + M^\circ$

Emplois :

$C^\circ$  intermédiaire

+  $C^\circ$  finale

+ Forma° brut du K fixe

+ Variation de stocks

+  $X^\circ$

$$Y^\circ + M^\circ = CI + CF + FBCF + \text{Var}^\circ \text{ stocks} + X^\circ$$

## Paragraphe 2 : Le Produit Interieur Brut

On tient compte de biens marchands ( tout les biens sont marchands ) + production de services non marchands ( services publique )

Avant on avait : LA PIB ; on mettait que les services marchands.

Entreprises résidentes situées sur le territoire métropolitain ( Corse, Dom )

Brut : En incluant les amortissements

Dans le PIB on retrouve le circuit : On produit, repartit les revenus et on les utilise. Etc.

**PIB = Somme des valeurs ajoutées brutes + les impôts sur les produits ( Notamment la TVA.. ) - la subvention sur les produits**

*L'entreprise qui achète de l'acier pour faire une voiture, on prend la valeur de la voiture et on enlève la valeur de l'acier. =Consommation intermédiaire*

E et leurs salariés participent a la créa° de la VA.

PIB =

- Les revenus salariés (les Salaires)
- EBE (Excédant brut d'exploitation)
- Les impôts sur les produits (TVA et Droits de Douane)

PIB sous l'angle des revenus :

**PIB** = Consommation finale + FBCF ( Formation brute du capital fixe ( capital fixe = batiments, machine... )) + Variation des stocks + ( Exports - Imports ) + Le solde export-import

*Note : Au cas ou le stock ne soit pas utilisé il est perçu comme un investissement*

## Chapitre 3 : LA CONSOMMATION

**Introduction :** Definition

C° = l'utilisation d'un B ou S permettant de satisfaire un besoin.

C° intermédiaire = l'utilisation intégrale d'un B ou S dans un processus de production. Les CI sont le fait des Yeurs, ce sont des marchandises que les Y° ont acquises ou fabriquées et qu'ils détruisent dans le processus de Y° pour fabriquer d'autres marchandises ou rendre d'autres service.

-> **C° = la quantité d'un B ou S qui par usure ou destruction concoure à la satisfaction directe des besoin des agents économiques sans contribuer à l'accroissement de la production.**



Comptabilité nationale = La comptabilité nationale distingue 3 catégories de consommation :

(Dans l'ordre)

- La dépense de consommation des ménages est égale A la valeur de leur dépense en biens et services de consommation
- la part que les ménages supportent pour les dépenses de l'éducation ou de santé
- les loyers imputés que les ménages propriétaires de leur résidence se verse implicitement à eux même

La dépense de  $C^{\circ}$  permet de bien étudier la liaison entre le R et la  $C^{\circ}$ .

$C^{\circ}$  effective = obtenue en ajoutant à la dépense de  $C^{\circ}$  supportée par les ménages, les dépenses supportées par la collectivité et qui sont dites indivisibles c'est à dire les dépenses dont le bénéficiaire peut être précisément défini. Ces dépenses indivisibles sont incluses dans la dépense de  $C^{\circ}$  finale des administrations publiques.

=> Permet de mieux visualiser le niveau de vie des ménages.

$C^{\circ}$  collective = dépenses en biens indivisibles effectuées par les APU (Administration publiques). => dépenses pour l'administration générale et les dépenses pour la défense nationale et la sécurité.

### **SECTION 1 : Les besoins.**

= un manque objectif de qqch de nécessaire à la subsistance physique de l'individu.

≠ Le désir : la conscience subjective d'un manque

Besoin économique = se définit par son objet, la recherche et l'obtention de biens économiques c'est à dire, des biens et des services utiles, rares et onéreux.

#### **Paragraphe 1 : Les caractéristiques des besoins**

**A.** Le nombre de besoins -> les besoins pour un temps et un espace donné, sont illimités et évoluent selon les pays, ethnies, classe sociale...

**B.** La complémentarité des besoins -> Un besoin qui implique la possession ou l'achat d'un bien entraîne la création d'un autre besoin et donc l'achat d'un autre bien

**C.** Les besoins rares et indépendants -> La substituabilité des besoins. Des besoins semblables (ne sont jamais identiques) peuvent être satisfaits en substituant la consommation d'un bien à une autre consommation.

**D.** L'effet de substitution d'Alfred Marshall ( 1842-1924 )

=> Donc si il y a un besoin, qui peut être satisfait, alternativement par 2 biens ou plus le consommateur choisira le bien dont le prix est relativement plus bas

puisque c'est lui qui lui permet d'avoir le revenu susceptible d'acquiescer le max d'unité de biens permettant de satisfaire ce besoin.

#### E. J.Hicks - L'effet Hicks ou l'effet revenu

*Quand on analyse un effet de substitution il y a l'effet revenu qui arrive tout de suite après, il contredit en partie*

Lorsque le prix d'un bien inférieur diminue, le revenu réel (le pouvoir d'achat) augmente -> peut transformer l'échelle de préférence du consommateur et provoquer la baisse de la consommation du bien inférieur et une hausse de la consommation du bien supérieur.

#### F. Le paradoxe de Robert Giffen

*Economiste anglais du 19ème.*

Cela concerne des biens alimentaires de première nécessité dans les milieux les plus défavorisés des pays en développement.

*Ex : Le pain noir pour les ouvriers français vers 1840*

On remarque lorsque le prix de ces biens augmente, leur consommation augmente au détriment d'autres C°.

*Ex : Dans le cas du pain noir, l'aliment de base des ouvriers. 80% du revenu est consacré à l'alimentation et les deux tiers à l'achat de ce pain. Il y a pas de substitut du pain noir. Si le prix du pain augmente, on va réduire la consommation des autres biens comme la viande et les légumes. Du coup, la consommation de pain augmente.*

#### G. Les lois d'Engels

Il faut prendre les lois comme elles sont. On partage la C° marchande en 3 postes :

- 1er poste :
  - l'alimentation
- 2ème poste :
  - l'habillement
  - logement
  - équipement
- 3ème poste : les services
  - éducation
  - santé
  - loisir
  - hygiène

Lorsque R aug => C° aug (pour ces 3 postes en V absolue MAIS on assiste à des évolut° diff en valeur relative ou en %).

Ex : un R de 1000 €

- p1 = 500€ -> 50%
- p2 = 300€ -> 30%
- p3 = 200€ -> 20%

MAIS aug du R : R = 3000€

- p1 = 600€ -> 20%
- p2 = 900€ -> 30%
- p3 = 1500€ -> 50%

## SECTION 2 : Niveaux et genre de vie

### Paragraphe 1 : Le niveau de vie

=> On appelle niveau de vie la qtité physiq de B écoq donc onéreux que l'homme peut se procurer avec son R. Le niveau de vie se réfère à la possession, à la destruct°, à l'avoir. Not° qtitative & on prend comme référence le PIB/hab. (*Jean Fourastié, sociologue FR du 20ème, spécialiste du progrès techq, inventeur de formule «les 30 glorieuses»*)

### Paragraphe 2 : Le genre de vie.

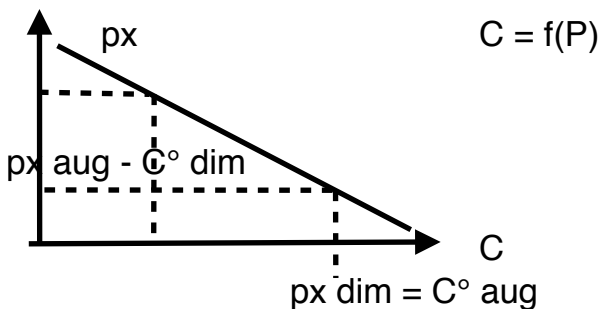
=> Elements qualitatifs qui ne sont pas chiffrables en argent mais qui influent sur la satisfact° ou la non satisfact° des besoins. Se réfère à la manière d'ê.

## SECTION 3 : Les fact écoq de la C° (px & R)

### Paragraphe 1 : La f° de C° & le px

#### A. La f° et le px

La C° = f° décroissante du px.



#### B. L'élasticité de la C° par rap au px

=> Elasticité (de la D ou de la C°, ici D) d'un B par rapport au px de ce B, est le rapport entre tx de var° de la qté demandée et le tx de var° du prix.

#### VA-VD

VD (si tx de vat° en %age alors x100)

$$\frac{\Delta D \div D}{\Delta P_x \div P_x}$$

- Si l'élasticité=0, D est dite parfaitement inélastique, cad que D ne bouge pas qd prix varient.
- Si  $\epsilon(d/p) = 1$  : Cela signifie que la  $\Delta^\circ$  de la D est proportionnelle au tx de  $\Delta^\circ$  du px.
- Si  $\epsilon(d/p) < 1$  : varie moins que proportionnellement au tx de  $\Delta^\circ$  du px.
- Si  $\epsilon(d/p) > 1$  : D est dite élastique, cela signifie que la  $\Delta^\circ$  de la D est plus que proportionnelle à la baisse du px.
- $e(d/p) = \infty$  : D est parfaitement élastique, cad que le tx de  $\Delta^\circ$  de D varie fortement à l'infini tandis que le  $\Delta^\circ$  des prix est faible.

On peut aussi analyser les relations qui existent entre la  $\Delta^\circ$  de D d'un B & tx de  $\Delta^\circ$  du prix d'un autre B (*=> c'est pas parce que le px de l'essence va augmenter que x va manger moins de chocolat*). Si  $\Delta Da/Da \div \Delta Pb/Pb > 1$ .

## Paragraphe 2 : C° et R.

$C^\circ = f^\circ$  croissante du R => lorsque R aug, C° dim, lorsque R dim, C° dim.

### B. L'élasticité de la C° par rapport au R.

3 types d'élasticité qui vont permettre d'analyser les lois d'Engels: l'élasticité de la C° / R définie comme étant le rapport entre le  $\Delta^\circ$  de C° et  $\Delta^\circ$  du R.

$$(C2-C1) \div C1 / (R2-R1) \div R1$$

- $e(C/R) : < 1$  caractérise le 1er poste (des lois alimentaires) on parle de B inférieurs (biens dont l'élasticité est  $< 1$ )
- $e(C/R) = 1$  R aug de 10% et C° aug de 10%
- $e(C/R) > 1$  R aug de 10% et C° aug de 15% (biens supérieurs)

### C. L'analyse néoclassique de la C°.

Revenu = C° + Epargne (ENG : Yield = Consumption + Saving). On a un R, on consomme et on épargne. Le partage du R et épargne va dépendre du tx d'i. Quand le tx d'i augmente l'épargne augmente et C° va baisser, quand tx d'i diminue, l'épargne diminue et donc C° augmente. C'est le tx d'i qui va déterminer la C° et l'E. Quand effet de substitution => Effet revenu.

### D. L'analyse keynésienne de la C°.